



OTTORINO RESPIGHI
Il Tramonto

Isabel Bayrakdarian SOPRANO

Orchestre symphonique de Laval | Alain Trudel

Gli Uccelli | Trittico Botticelliano | Antiche Arie e Danze : Suite n° 1



OTTORINO RESPIGHI 1879•1936

IL TRAMONTO

Isabel Bayrakdarian SOPRANO

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

Alain Trudel CHEF D'ORCHESTRE | CONDUCTOR



GLI UCCELLI

- 1 | I. **Preludio** | *Prélude* | *Prelude* (D'APRÈS / AFTER BERNARDO PASQUINI) 2:44
- 2 | II. **La colomba** | *La colombe* | *The Dove* (D'APRÈS / AFTER JACQUES GALLOT) 4:41
- 3 | III. **La gallina** | *La poule* | *The Hen* (D'APRÈS / AFTER JEAN-PHILIPPE RAMEAU) 2:55
- 4 | IV. **L'usignuolo** | *Le rossignol* | *The Nightingale*
(D'APRÈS UN COMPOSITEUR ANONYME ANGLAIS DU XVII^e SIÈCLE /
AFTER AN ANONYMUS ENGLISH COMPOSER FROM THE 17th CENTURY) 4:23
- 5 | V. **Il cucù** | *Le coucou* | *The Cuckoo* (D'APRÈS / AFTER BERNARDO PASQUINI) 4:11
- 6 | **IL TRAMONTO** [Poema lirico]
(PAROLES / LYRICS: PERCY BYSSHE SHELLEY — TRADUCTION ITALIENNE / ITALIAN TRANSLATION: R. ASCOLI) 15:34

TRITTICO BOTTICELLIANO

- 7 | I. **La Primavera** | *Le Printemps* | *Spring* (1477-1478) 5:31
- 8 | II. **L'adorazione dei Magi** | *L'Adoration des mages* | *Adoration of the Magi* (1475) 8:37
- 9 | III. **La nascita di Venere** | *La Naissance de Vénus* | *Birth of Venus* (1485) 4:47

ANTICHE ARIE E DANZE : SUITE N° 1

- 10 | I. **Balletto detto « Il Conte Orlando »** (D'APRÈS / BASED ON MUSIC BY SIMONE MOLINARO) 2:21
- 11 | II. **Gagliarda** (D'APRÈS / BASED ON MUSIC BY VINCENZO GALILEI) 3:28
- 12 | III. **Villanella** (D'APRÈS UN ANONYME / BASED ON MUSIC BY AN ANONYMOUS COMPOSER) 4:34
- 13 | IV. **Passo mezzo e Mascherada**
(D'APRÈS UN ANONYME / BASED ON MUSIC BY AN ANONYMOUS COMPOSER) 3:25



OTTORINO RESPIGHI

BOLOGNE, 1879 • ROME, 1936

Issu d'une famille de musiciens, Respighi a étudié le violon et la composition au *Liceo musicale* de sa ville natale avant d'obtenir un poste dans l'Orchestre du théâtre de Saint-Petersbourg. Là, il reçut des leçons de Rimsky-Korsakov et il se rendit aussi à Berlin pour étudier avec Max Bruch. De 1903 à 1908, il a été membre du Quatuor Mugellini puis professeur et directeur à l'Académie Sainte-Cécile à Rome.

Rimsky-Korsakov (1844-1908), Richard Strauss (1864-1949) et Debussy (1862-1918) sont les musiciens qui l'ont le plus marqué : aux deux premiers, il doit la virtuosité de son écriture orchestrale – avec toute l'expression romantique voulue – et à Debussy, la faculté de suggérer et d'évoquer délicatement par les timbres – ce que l'on désigne par le terme impressionnisme.

Respighi est l'un des principaux responsables (avec Casella, Malipiero et Pizzetti) de la renaissance de la musique instrumentale en Italie au début du vingtième siècle durant et après l'important mouvement vériste de l'opéra avec, entre autres, Mascagni, Leoncavallo et Puccini. Il laissa tout de même neuf opéras. Grâce au chef Arturo Toscanini, ses poèmes symphoniques *Fontane di Roma* et *Pini di Roma* ont acquis une grande popularité non seulement en concert, mais aussi sur disque.

GLI UCCELLI | LES OISEAUX

Cette suite pour petit orchestre rejoint *Airs et danses antiques : Suite n° 1*, également au programme de ce disque et donne une idée du goût de Respighi pour la musique du passé. Composées en 1927-28, les cinq pièces rendent hommage à des compositeurs de l'époque baroque. À cette époque, les compositeurs aimaient imiter par la musique différentes manifestations de la vie (pensons aux concertos *Quatre Saisons* de Vivaldi). Ainsi, Respighi choisit ici des pièces qui veulent imiter des chants (ou bruits...) d'oiseaux destinées pour la plupart au clavecin et les « arrangent » ici pour l'orchestre, en choisissant judicieusement des instruments solistes « champêtres » comme la flûte, souvent, dans l'histoire, associée aux oiseaux. Il s'agit ici de transcriptions comme en faisait en abondance Franz Liszt (1811-1886). On connaît l'intérêt que le compositeur français Olivier Messiaen (1908-1992) a porté aux oiseaux du monde entier durant toute sa vie ! On peut en apprendre davantage sur cet intérêt dans toute l'histoire de la musique occidentale en consultant le livre intitulé *Le chant des oyseaulx* (éd. Triptyque, Montréal, 2008) du compositeur-musicologue biologiste québécois Antoine Ouellette.

IL TRAMONTO | COUCHER DE SOLEIL

Ce poème de Percy Bysshe Shelley (1792-1822) (époux de Mary Shelley, auteure de *Frankenstein*) a été mis en musique pour mezzo-soprano (pour une amie de Respighi et dedicateur de l'œuvre, Chiarina Fino Savio) et quatuor à cordes (ou orchestre à cordes) par le compositeur en 1914. Il s'agit d'un poème éminemment romantique d'expression, dans lequel le coucher de soleil symbolise la mort de deux amants (pensons au *Liebestod* de Wagner à la fin de *Tristan und Isolde*). Deux autres poèmes de Shelly ont attiré l'attention de Respighi parmi sa cinquantaine de mélodies : *Aretusa* (*Aréthuse*, 1910), *La Sensitiva* (*La Télépathe*, 1914), moins connues par contre que *Il Tramonto*.

Le style choisi ici est syllabique, dans une tonalité élargie qui est davantage d'esprit post-romantique que néo-classique. Les cordes réussissent à bien magnifier le poème et quelques interludes instrumentaux sont là pour accentuer l'atmosphère de cette expression exacerbée. D'aucuns qualifieront cette œuvre de poème symphonique vocal, à cause du lien intime entre la voix et l'ensemble instrumental !

TRITTICO BOTTICELLIANO | TRYPTIQUE DE BOTTICELLI

Ces trois brefs poèmes symphoniques (un genre mis de l'avant par Franz Liszt au milieu du XIX^e siècle : une œuvre pour orchestre basée sur un prétexte extra-musical) mettent en évidence la nationalité italienne de Respighi. Il choisit les trois toiles les plus célèbres de Sandro Botticelli (Florence, 1445-1510), le peintre le plus important et sans doute le plus connu de la Renaissance italienne. Ces toiles se retrouvent à la Galerie des Offices de Florence.

Lorsque Debussy s'est retrouvé à la Villa Médicis, récipiendaire du Prix de Rome à la fin des années 1880, il composa également une œuvre musicale inspirée de *La Primavera* de Botticelli. On la considère comme sa première véritable composition pour orchestre. Déjà, la touche impressionniste y était présente et dérouta les membres de l'Institut, qui refusèrent de la faire entendre à Paris au concert des œuvres des boursiers de Rome.

Respighi, qui est très redevable à Debussy pour une délicatesse et une richesse d'orchestration, révèle ici cette influence incontournable. On retrouve dans ce tryptique destiné à un petit orchestre un raffinement des timbres extrêmement séduisant. *La Primavera* fait référence à la danse, tandis que *L'adorazione dei Magi* tout en proposant un thème religieux, fait entendre les sonorités magiques du célesta, du triangle, de la harpe et du piano. Pour *La nascita di Venere*, l'évocation du vent et des vagues de la mer nous amène peu à peu à la naissance comme telle, pour conclure avec le matériau initial. L'œuvre a été composée en 1927 pour la dédicataire Elizabeth Sprague Coolidge et créée au Konzerthaus de Vienne en septembre de la même année, sous la direction du compositeur.

ANTIQUE ARIE E DANZE : SUITE N° 1 AIRS ET DANSES ANTIQUES : SUITE N° 1

En tant que compositeur-musicologue, Respighi avait un attrait particulier pour la musique du passé, souvent italienne. Il a donc restitué dans trois suites pour orchestre (1917 à 1932) des airs et des danses pour luth en vogue à la Renaissance et au XVII^e siècle. Comme Busoni savait donner un éclat nouveau aux œuvres de Bach, Respighi sait, avec son talent d'orchestrateur, donner beaucoup de relief à ces airs et danses antiques.

La première suite compte quatre pièces, comme les deux autres. Le *Balletto*, une danse très légère, s'inspire d'une pièce pour luth de 1599. La seconde s'inspire d'une danse du père de l'astronome Galilée. Respighi y introduit au centre une partie de harpe assez remarquable. La villanelle qui suit est lente et s'inspire d'une chanson de rue anonyme du XVI^e siècle. Pour terminer, le *Passo mezzo* est une danse à trois temps également d'un anonyme du XVI^e siècle.

CLAIRE VILLENEUVE



OTTORINO RESPIGHI

BOLOGNA, 1879 • ROMA, 1936

Born into a family of musicians, Ottorino Respighi studied violin and composition at the Liceo musicale in his native city of Bologna before joining the Imperial Theatre Orchestra in Saint Petersburg. There, he took lessons with Rimsky-Korsakov and subsequently, with Max Bruch during a sojourn to Berlin. From 1903 to 1908, he performed as a member of the Mugellini Quartet before accepting a teaching position at the Conservatorio di Santa Cecilia in Rome, where he was later appointed as Director.

Rimsky-Korsakov (1844-1908), Richard Strauss (1864-1948) and Claude Debussy (1862-1918) figure among Respighi's most decisive influences: the first two composers inspired a brand of ingenuity in Respighi's orchestral compositions that is replete with Romantic expressivity, while Debussy's music incited him to cultivate orchestral timbre to convey subtle evocations, the musical equivalent of Impressionism in pictorial art.

Along with Casella, Malipiero and Pizzetti, Respighi was one of the chief proponents of an instrumental music revival in early twentieth-century Italy that coincided with—and survived—the realist movement known in opera as verismo led by Mascagni, Leoncavallo and Puccini, among others. Respighi's output in fact comprises nine operas, but owing to the initiative of conductor Arturo Toscanini, it is his orchestral tone poems that have risen to greater popularity, both in live performance and on recordings.

GLI UCCELLI | THE BIRDS

Together with his *Ancient Airs and Dances: Suite No. 1*, this orchestral suite confirms Respighi's affinity for early music. Composed in 1927-28, its five movements pay tribute to different composers from the Baroque period, when it was common practice for them to mimic or evoke nature or natural phenomena; a well-known example is Vivaldi's *Four Seasons*. Here, Respighi has chosen pieces in which bird calls (or types of bird noises) were emulated, particularly on the harpsichord, adapting them to the orchestra. He carefully chose his solo instruments in setting these pieces: the flute, which throughout history has been associated with birdsong, is prominent here. It is also something of an exercise in transcribing birdsong, which Franz Liszt (1811-1886), for example, also undertook with alacrity, as well as the French composer Olivier Messiaen (1908-1992), who evinced a lifelong and well-known interest in different bird calls throughout the world. A great deal more can be learned about avian themes in the history of Western Music in *Le chant des oyseaulx* (Montreal: Les Éditions Triptyque, 2008), by Quebec composer and biomusicologist Antoine Ouellette.

IL TRAMONTO | THE SUNSET

In 1914, Respighi set to music for mezzo-soprano a poem by Percy Bysshe Shelley (1792-1822), the great English poet and husband of Mary Shelley, author of the gothic novel *Frankenstein*. The work was composed specifically for Chiarana Fino Savio, a friend of the composer to whom he also dedicated the work, and for string quartet or string ensemble. The poem itself embodies the purest Romantic tradition, with its depiction of a sunset symbolizing the death of two lovers, much like Wagner's *Liebsteod*, which concludes *Tristan and Isolde*.

Two other poems by Shelley were set by Respighi, whose output in the genre totals fifty: *Aretusa* (*Arethusa*, 1910) and *La sensetiva* (*The Sensitive Plant*, 1914), though they are less well-known than *Il Tramonto*. For the latter, Respighi chose a syllabic style in broad strokes, in a more post-Romantic than neo-Classical vein. Here, the strings effectively magnify the words and instrumental interludes punctuate the overall atmosphere, drawing out the lyricism inherent in the text. Because of the intimacy between soloist and strings, the work has sometimes been described as a symphonic vocal poem.

TRITICO BOTTICELLIANO | BOTTICELLI TRIPTYCH

The symphonic poem is a genre developed by Franz Liszt in the mid-nineteenth century, and consists of an orchestral work illustrating a non-musical source such as a painting, landscape, or literary narrative. By depicting in music three of Botticelli's most famous paintings, the three brief symphonic poems that make up this cycle bring out Respighi's Italian roots. Today, the three paintings by one of the most widely celebrated of Italian Renaissance painters hang in the Uffizi Gallery in Florence.

Toward the end of the 1880s, Debussy was studying at the Villa Medici after being awarded the Prix de Rome, and he too composed a work inspired by Botticelli's *La Primavera*, considered to be his first full composition for orchestra. Even at such an early point in his career, Debussy's musical Impressionism was ill-received by several members of the Prix de Rome's administration who prevented it from being performed in Paris as part of the laureates' usual award conditions.

Respighi's general indebtedness to Debussy's art, embodied in the richness and subtlety of his orchestrations, and his choice of *La Primavera* as the triptych's opening movement demonstrate the French composer's influence, undoubtedly the inspiration for this cycle's appealingly refined orchestral timbres. *La Primavera* evokes a dance, while the thematically religious *Adorazione dei Magi* brings forth some of the "magical" effects of the celesta, triangle, harp and piano. In *La nascita di Venere*, the stirring of wind and sea carries the listener progressively over to the Nativity scene, and the piece concludes with material heard at the outset.

This work was composed in 1927 for Elizabeth Sprague Coolidge, to whom it was dedicated, and was performed at the Vienna Konzerthaus in September of that same year, with Respighi himself conducting.

ANTIQUE ARIE E DANZE : SUITE N° 1 ANCIENT AIRS AND DANCES: SUITE NO. 1

As a composer and musicologist, Respighi was especially interested in early music, and particularly in Italian Renaissance and Baroque works. His three orchestral suites of the same name, of which the first is heard on this program, were written between 1917 and 1932, and revive the airs and dances for the lute that were popular from the Renaissance to the seventeenth century. Just as Busoni breathed new life into many of the works of Bach, so Respighi, with his great gift for orchestration, knew how to effectively sculpt these airs and dances into relief.

Like the two other orchestral suites, Suite No. 1 comprises four pieces. The *Balletto*, a light dance, is inspired by a lute piece dated from 1599. The second piece, based on a dance by Vincenzo Galileo (the celebrated astronomer's father), features a distinctive part for the harp. The slower *Villanella* that follows is rooted in a sixteenth-century song whose composer remains unknown, and the final *Passo mezzo* is another dance in triple meter, also anonymous.

CLAIRE VILLENEUVE

TRANSLATED BY: RACHELLE TAYLOR, D.MUS., PH.D., LE TRAIT JUSTE



ISABEL BAYRAKDARIAN

Isabel Bayrakdarian réussit à mêler à sa carrière internationale d'opéra une enviable série de récitals, de concerts avec orchestre et de projets cinématographiques. Applaudie aux opéras de Salzbourg, Paris, Chicago, Toronto – entre autres – dans des personnages mozartiens aussi exceptionnels que Susanna (*Le Nozze di Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*) et Pamina (*Die Zauberflöte*), Mme Bayrakdarian est également célèbre pour ses interprétations de répertoires plus rares, tels que *Benvenuto Cellini* de Berlioz et *View from the Bridge* de William Bolcom – ces deux œuvres au Metropolitan Opera. Elle est aussi une interprète de Handel de tout premier ordre, ayant incarné les personnages de Cléopâtre (*Giulio Cesare*), Romilda (*Serse*) et Emilia (*Flavio*) à Bruxelles, Paris et Dresde. La soprano a commencé ses études de chant alors qu'elle étudiait l'ingénierie biomédicale à l'Université de Toronto. En 1997, elle obtient coup sur coup son diplôme d'ingénieur avec mention et gagne les Auditions du Conseil National du Metropolitan Opera. Depuis, la soprano canadienne d'origine arménienne a chanté sur certaines des scènes les plus prestigieuses avec les meilleurs opéras et orchestres au monde (New York, Boston, Chicago, Los Angeles, Paris, Londres, Vienne, Toronto, Vancouver, Montréal). Elle eut le privilège de collaborer avec des chefs aussi illustres que Seiji Ozawa, James Conlon, David Zinman, Michael Tilson Thomas, Alan Gilbert, Nicholas McGegan, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Colin Davis, Sir Andrew Davis, Nikolaus Harnoncourt, Mariss Jansons, Leonard Slatkin, James Levine, Anne Manson, Bramwell Tovey, Peter Oundjian et Richard Bradshaw.

Mme Bayrakdarian peut être entendue sur la bande sonore du film *Le Seigneur des Anneaux : Les Deux Tours*, un disque couronné par un Grammy, ainsi que sur celle du film canadien *Ararat*, qui a reçu de nombreux prix. Elle est aussi gagnante de quatre prix Juno consécutifs pour le meilleur album classique (vocal). Isabel Bayrakdarian a récemment joint le Département de chant de l'Université UCSB-Santa Barbara.



Photo : © Maude Chauvin

ALAIN TRUDEL

Salué par *La Presse* pour son « immense talent de chef d'orchestre, de musicien et d'interprète », le Canadien Alain Trudel est chef principal et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval et premier chef des concerts jeunesse et famille de l'Orchestre du Centre national des Arts. Il a été directeur musical d'Orchestra London (Ontario), premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Victoria et conseiller musical invité du Manitoba Chamber Orchestra. De 2006 à 2008, il a aussi été le chef attiré du CBC Radio Orchestra, qu'il a conduit vers de nouveaux sommets de qualité artistique et pour lequel il a attiré l'estime du public et de la critique.

Le maestro a dirigé tous les grands orchestres du Canada, ainsi que des ensembles au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Suède, en Russie, au Japon, à Hong Kong, en Malaisie et en Amérique latine. En 2009, il a fait ses débuts avec l'Opéra de Montréal et a dirigé l'enregistrement en direct de son gala du 30^e anniversaire. En 2010, il dirigeait pour la première fois l'Opéra de Québec à son gala, puis dans *Die Fledermaus* l'année suivante. Très engagé auprès de la nouvelle génération de musiciens, Alain Trudel a agi comme chef d'orchestre du Toronto Symphony Youth Orchestra et est invité régulièrement à diriger l'Orchestre national des jeunes du Canada.

D'abord connu du public comme « le Jascha Heifetz du trombone » (*Le monde de la musique*), il s'est produit comme soliste avec des orchestres du monde entier dont l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre de la radio autrichienne, le Festival Musica de Strasbourg, le Klangbogen Festival (Vienne), ainsi que l'Akiyoshidai and Hamamatsu Festival (Japon). Il est également un compositeur respecté; l'Orchestre symphonique de Laval jouera d'ailleurs l'une de ses œuvres la saison prochaine.

Alain Trudel est le premier Canadien à avoir été « Artiste international Yamaha ». Il a récolté de nombreux honneurs, dont les prix Virginia Parker, Charles Cros (France) et Heinz Unger. Le Centre de la musique canadienne l'a désigné « Ambassadeur de la musique canadienne », et il a reçu la médaille du Jubilé de diamant de la reine en 2012.

ISABEL BAYRAKDARIAN

Isabel Bayrakdarian has successfully combined an international operatic career with an exciting schedule that includes recitals, orchestral concerts, and film projects. Applauded in the opera houses of Salzburg, Paris, Chicago, Toronto, and elsewhere for her portrayals of such great Mozart roles as Susanna (*Nozze di Figaro*), Zerlina (*Don Giovanni*) and Pamina (*Magic Flute*), Ms. Bayrakdarian is equally renowned for her work in some of the more remote corners of the repertory, like Berlioz's *Benvenuto Cellini* and Bolcom's *A View from the Bridge*—both at the Metropolitan Opera. She is also a first-rank Handelian, having portrayed such heroines as Cleopatra (*Giulio Cesare*), Romilda (*Xerxes*), and Emilia (*Flavio*) in Brussels, Paris, and Dresden. Isabel began her vocal studies while pursuing Biomedical Engineering at the University of Toronto. In 1997, she graduated from engineering with an honours degree, and was a winner of the Metropolitan Opera National Council Auditions. Since then, this Armenian-Canadian soprano has appeared on many of the world's most prestigious stages with the premier operas, and the orchestras of New York, Boston, Chicago, Los Angeles, Paris, London, Vienne, Toronto, Vancouver and Montreal. She had the privilege to work with such conductors as Seiji Ozawa, James Conlon, David Zinman, Michael Tilson Thomas, Alan Gilbert, Nicholas McGegan, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Colin Davis, Sir Andrew Davis, Nikolaus Harnoncourt, Mariss Jansons, Leonard Slatkin, James Levine, Anne Manson, Bramwell Tovey, Peter Oundjian and Richard Bradshaw.

Ms. Bayrakdarian can be heard on the Grammy Award-winning soundtrack of the blockbuster movie *The Lord of The Rings: The Two Towers*, as well as on the multiple award-winning Canadian movie *Ararat*. Bayrakdarian is the winner of four consecutive Juno Awards for Best Classical Album (Vocal). Isabel Bayrakdarian recently joined the Voice Faculty of UCSB-Santa Barbara.

ALAIN TRUDEL

Praised by *La Presse* for his “immense talent as conductor, musician and performer”, Canadian conductor Alain Trudel is Principal Conductor and Artistic Director of the Orchestre symphonique de Laval and Principal Youth and Family Conductor of the National Arts Centre Orchestra.

Trudel has previously been Music Director of Orchestra London, Principal Guest Conductor of the Victoria Symphony Orchestra, and guest musical advisor for the Manitoba Chamber Orchestra. Trudel was the CBC Radio Orchestra conductor 2006–08, taking the orchestra to new heights of artistic quality, as well as public and critical acclaim. He has conducted every major orchestra in Canada as well as orchestras in the UK, USA, Sweden, Russia, Japan, Hong-Kong, Malaysia and Latin America. Trudel made his Opera de Montréal debut in 2009 and conducted the live recording of their 30th anniversary gala. In 2010 he also made his debut at l'Opéra de Québec conducting their Gala and *Die Fledermaus* in 2011.

Always committed to upcoming generations of musicians, Trudel was Conductor of the Toronto Symphony Youth Orchestra and has regularly been invited to conduct the National Youth Orchestra of Canada.

First known to the public as “the Jascha Heifetz of the trombone” (*Le monde de la musique*), Alain Trudel has been a guest soloist with orchestras worldwide including Philharmonique de Radio-France, Hong-Kong Philharmonic, Austrian Radio Orchestra, Festival Musica Strasbourg (France), Klangbogen Festival (Vienna), Akiyoshidai and Hamamatsu festival (Japan). Alain is also a respected composer; the Orchestre symphonique de Laval will play one of his works in 2015-2016.

Alain Trudel was the first Canadian to be a Yamaha international artist, and is the recipient of numerous awards including the Virginia Parker, Charles Cros (France), and Heinz Unger prizes. He has been named an Ambassador of Canadian Music by the Canadian Music Centre and received a Queen's Jubilee Medal in 2012.



L'Orchestre symphonique de Laval (OSL) est l'un des plus importants organismes artistiques de la région lavalloise. Fondé en 1984, il est formé de cinquante-trois musiciens professionnels diplômés des conservatoires et universités du Québec. Au centre de toutes les actions de l'Orchestre se trouve le public. Offrir et faire entendre de façon conviviale la grande musique symphonique, voilà le mandat premier de l'Orchestre. Cette mission de proximité se reflète ainsi dans toutes les actions de l'OSL ; dans les conférences du chef avant le concert ; dans notre contact continu et soutenu avec la communauté, dans nos ateliers scolaires et dans nos matinées jeunesse.

Aujourd'hui dirigé par Alain Trudel, l'un des chefs les plus recherchés du Canada, l'Orchestre a, par le passé, bénéficié du talent et du savoir-faire de chefs chevronnés, notamment Gilbert Patenaude (1985-1987), Paul-André Boivin (1988-1993), Jacques Lacombe (1993-1995) et Jean-François Rivest (1995-2006).

L'Orchestre symphonique de Laval mise sur la jeunesse d'ici en conviant de jeunes solistes à jouer avec l'Orchestre, en offrant à des compositeurs des résidences de composition, en proposant des ateliers dans des écoles, notamment un incroyable atelier de composition pour les jeunes du secondaire et en permettant à des jeunes de jouer en prélude au concert.

En 2013, le Conseil québécois de la musique remettait à l'Orchestre le prix Opus de la production jeune public de l'année, pour *Pierre, Babar et le loup*. L'Orchestre poursuit son développement en inaugurant pour la saison 2014-2015 une nouvelle série de concerts en après-midi, Musique, Maestro ! Cette série permet au public une approche directe et conviviale à la musique.

Founded in 1984, the Orchestre symphonique de Laval (OSL) is one of Laval's main artistic organization, with a roster of 53 professional musicians. Its musicians are graduates of Quebec's music conservatories and universities. The general public is at the heart of each of the Orchestre symphonique de Laval's activities. Indeed, the orchestra's chief mandate is to offer audiences grand symphonic music and provide a pleasant listening experience, and this mission of closeness with the public is reflected in each of the OSL's spheres of activity. The Orchestre symphonique de Laval performs mainly on the territory spanned by Laval, though it is also taking steps to heighten its public profile in neighbouring communities.

The Orchestre symphonique de Laval's current artistic director, Alain Trudel, is among the most sought-after conductors in Canada. Previously, the orchestra benefitted from the talents and know-how of seasoned conductors such as Gilbert Patenaude (1985-1987), Paul-André Boivin (1988-1993), Jacques Lacombe (1993-1995) and Jean-François Rivest (1995-2006).

The Orchestre symphonique de Laval places a priority emphasis on making classical music accessible to younger audiences by offering a full spectrum of activities. These include school matinees, composition workshops, rehearsals in high schools, and concerts presented by young musicians (Les Préludes).

In 2013, the Conseil Québécois de la musique handed the Orchestra an Opus Prize for the Young audience's production of the year, for *Peter, Babar and the Wolf*. The Orchestra continues its development by launching for the 2014-2015 season a new series of concerts in the afternoon, Music, Maestro! This series gives the public a direct and friendly approach to music.

■ PREMIERS VIOLONS | *FIRST VIOLINS*

Antoine Bareil VIOLON SOLO / *CONCERTMASTER* *
 Marie-Josée Arpin VIOLON SOLO ASSOCIÉ / *ASSOCIATE CONCERTMASTER* *
 Ana Drobac, Flavie Gagnon*, Jean-Ai Patrascu, Louis Bouthillier,
 Solange Bouchard, Nancy Ricard, Mary-Elizabeth Brown

■ SECONDS VIOLONS | *SECOND VIOLINS*

Johanne Morin SECOND VIOLON SOLO / *PRINCIPAL SECOND VIOLIN*
 Pascale Frenette SECOND VIOLON ASSISTANT / *ASSOCIATE SECOND VIOLIN*
 Ariane Bresse, Sylvie Harvey, Helga Dathé, Anne Richard,
 Isabelle Gervais

■ ALTOS | *VIOLAS*

Jutta Puchhammer-Sédillot ALTO SOLO / *PRINCIPAL VIOLA*
 Julie Dupras ALTO ASSISTANT / *ASSOCIATE PRINCIPAL VIOLA*
 Pierre Lupien, Gérald Daigle, Elvira Misbakhova

■ VIOLONCELLES | *CELLOS*

Chantal Marcil VIOLONCELLE SOLO / *PRINCIPAL CELLO* *
 Céline Cléroux VIOLONCELLE ASSISTANT / *ASSOCIATE PRINCIPAL CELLO*
 Monika Risi, Thérèse Ryan, Carla Antoun

■ CONTREBASSES | *BASSES*

Marc Denis CONTREBASSE SOLO / *PRINCIPAL BASS*
 Réal Montminy CONTREBASSE ASSISTANT / *ASSOCIATE PRINCIPAL BASS*
 Catherine Lefebvre

■ FLÛTES | *FLUTES*

Caroline Séguin FLÛTE SOLO / *PRINCIPAL FLUTE*
 Jean-Philippe Tanguay PICCOLO

■ HAUTOIS | *OBOES*

Vincent Boilard HAUTOIS SOLO / *PRINCIPAL OBOE*
 Jean-Luc Côté
 Mélanie Harel COR ANGLAIS / *ENGLISH HORN*

■ CLARINETTES | *CLARINETS*

Jean-François Normand CLARINETTE SOLO / *PRINCIPAL CLARINET*
 Zaven Zakarian

■ BASSONS | *BASSOONS*

Michel Bettez BASSON SOLO / *PRINCIPAL BASSOON*
 Lise Millet

■ CORS | *HORNS*

Jocelyn Veilleux COR SOLO / *PRINCIPAL HORN*
 Xavier Fortin

■ TROMPETTES | *TRUMPETS*

Lise Bouchard TROMPETTE SOLO / *PRINCIPAL TRUMPET*
 Pascal Leprohon

■ PERCUSSIONS | *PERCUSSION*

François St-Jean PERCUSSIONS SOLO / *PRINCIPAL PERCUSSION*

■ HARPE | *HARP*

Valérie Milot HARPE SOLO / *PRINCIPAL HARP*

■ PIANO, CÉLESTA**, CLAVECIN | *PIANO, CELESTA**, HARPSICHORD*

Louise-Andrée Baril SOLO

■ CÉLESTA** (*TRITICO BOTTICELLIANO*)

Pierre McLean CÉLESTA SOLO

■ GÉRANT D'ORCHESTRE | *ORCHESTRA MANAGER*


Richard Capolla

■ MUSICOTHÉCAIRE | *MUSIC LIBRARIAN*

Martine Michaud

* Ces musiciens jouent avec des instruments et archets prêtés par Canimex.
These musicians play with instruments and bows loaned by Canimex.

**L'Orchestre symphonique de Laval remercie chaleureusement l'Orchestre Métropolitain pour le prêt du célesta.
The Orchestre symphonique de Laval would like to sincerely thank the Orchestre Métropolitain for the loan of the celesta.



IL TRAMONTO

Già v'ebbe un uomo, nel cui tenue spirto
(qual luce e vento in delicata nube
che ardente ciel di mezzo-giorno stempri)
la morte e il genio contendeano. Oh! quanta tenera gioia,
che gli fè il respiro venir meno
(così dell'aura estiva l'ansia talvolta)
quando la sua dama, che allor solo conobbe l'abbandono
pieno e il concorde palpar di due creature che s'amano,
egli addusse pei sentieri d'un campo,
ad oriente da una foresta biancheggiante ombrato
ed a ponente scoperto al cielo!
Ora è sommerso il sole; ma linee d'oro
pendon sovra le cineree nubi,
sul verde piano sui tremanti fiori
sui grigi globi dell' antico smirnio,
e i neri boschi avvolgono,
del vespro mescolandosi alle ombre. Lenta sorge ad oriente
l'infocata luna tra i folti rami
delle piante cupe:
brillan sul capo languide le stelle.
E il giovine sussura: "Non è strano?
Io mai non vidi il sorgere del sole,
o Isabella. Domani a contemplarlo verremo insieme."

Il giovine e la dama giacquer tra il sonno e il dolce amor
congiunti ne la notte: al mattin
gelido e morto ella trovò l'amante.
Oh! nessun creda che, vibrando tal colpo,
fu il Signore misericorde.
Non morì la dama, né folle diventò:
anno per anno visse ancora.
Ma io penso che la queta sua pazienza, e i trepidi sorrisi,
e il non morir... ma vivere a custodia del vecchio padre
(se è follia dal mondo dissimigliare)
fossero follia. Era, null'altro che a vederla,
come leggere un canto da ingegnoso bardo
intessuto a piegar gelidi cuori in un dolor pensoso.

Il y avait autrefois un être dont l'existence subtile,
Telle la lumière et le vent dans un délicat nuage
Qui disparaît dans le ciel brûlant d'un midi bleu,
Est disputée par le génie et la mort.
Personne ne connaîtra
La douceur et la joie qui lui ont fait
Perdre soufflé, comme les tranches de l'air d'été,
Quand, avec l'élue de son cœur, qui pour
La première fois connut la liberté d'une telle union,
Il marcha le long d'un sentier champêtre
Qui à l'est par une forêt fanée était ombragé
Mais à l'ouest était à ciel ouvert.
Le soleil était descendu, mais des lignes d'or
Pendaient des nuages cendrés, et sur les pointes
Des herbes distantes et fleurs aux têtes baissées,
Et de la barbe blanchie du vieux pissenlit,
Et, entrelacée avec les ombres
du crépuscule, posées
Sur l'épaisse forêt brune – et à l'est
Une large et brûlante lune se leva tranquillement
Entre les troncs noirs des arbres serrés,
Tandis que de faibles étoiles en haut
se rassemblaient.
« N'est-ce pas étrange, Isabel », dit le jeune,
« que je n'aie jamais vu le soleil ?
Nous marcherons ici
Demain ; tu le regarderas avec moi. »

Cette nuit-là le jeune et la dame
se reposèrent enlacés
Dans l'amour et le sommeil –
mais lorsque vint le matin
La dame retrouva son amant mort et froid.
Que personne ne croie que Dieu
par pitié eût donné
Ce coup. La dame n'en mourut pas,
ni n'en perdit raison,

*There late was One within whose subtle being,
As light and wind within some delicate cloud
That fades amid the blue noon's burning sky,
Genius and death contended. None may know
The sweetness of the joy which made his breath
Fail, like the trances of the summer air,
When, with the lady of his love, who then
First knew the unreserve of mingled being,
He walked along the pathway of a field
Which to the east a hoar wood shadowed o'er,
But to the west was open to the sky.
There now the sun had sunk, but lines of gold
Hung on the ashen clouds, and on the points
Of the far level grass and nodding flowers
And the old dandelion's hoary beard,
And, mingled with the shades of twilight, lay
On the brown massy woods - and in the east
The broad and burning moon lingeringly rose
Between the black trunks of the crowded trees,
While the faint stars were gathering overhead.
"Is it not strange, Isabel," said the youth,
"I never saw the sun? We will walk here
To-morrow; thou shalt look on it with me."*

*That night the youth and lady mingled lay
In love and sleep - but when the morning came
The lady found her lover dead and cold.
Let none believe that God in mercy gave
That stroke. The lady died not, nor grew wild,
But year by year lived on - in truth I think
Her gentleness and patience and sad smiles,
And that she did not die, but lived to tend
Her aged father, were a kind of madness,
If madness 'tis to be unlike the world.
For but to see her were to read the tale
Woven by some subtlest bard, to make hard hearts
Dissolve away in wisdom-working grief;*

Neri gli occhi ma non fulgidi più;
consunte quasi le ciglia dalle lagrime;
le labbra e le gote parevan cose morte tanto eran bianche;
ed esili le mani e per le erranti vene e le giunture rossa
del giorno trasparia la luce.
La nuda tomba, che il tuo fral racchiude,
cui notte e giorno un'ombra tormentata abita,
è quanto di te resta, o cara creatura perduta!


“Ho tal retaggio, che la terra non dà:
calma e silenzio, senza peccato e senza passione.
Sia che i morti ritrovino (non mai il sonno!) ma il riposo,
imperturbati quali appaion,
o vivano, o d'amore nel mar profondo scendano;
oh! che il mio epitaffio, che il tuo sia: Pace!”
Questo dalle sue labbra l'unico lamento.

Mais année après année survécut – en vérité je crois
Que sa gentillesse, patience et tristes sourires,
Et qu'elle ne mourût pas, mais vécut pour soigner
Son vieux père, étaient une sorte de folie,
Si la folie est d'être différente du monde.
Que de la voir était de lire son histoire
Tissée par un quelconque barde
subtile pour faire fondre
Les coeurs durs par une peine
emmenant la sagesse ;
Ses yeux étaient noirs, sans éclat et blêmes :
Ses cils étaient usés par les larmes,
Ses lèvres et ses joues étaient des
choses inanimées – si pâles ;
Et ses mains étaient minces,
et leurs veines errantes et
Faibles jointures laissaient transparaître
La lumière vermeille du jour.
Le tombeau de ta propre dépouille,
Habité nuit et jour d'un fantôme contrarié,
Est tout, enfant perdu, ce qui reste de toi !

« Sois l'héritier de plus que la terre ne peut donner,
Calme sans passion et silence irréprochable,
Là où le mort trouve, oh,
non pas le sommeil ! mais le
Repos, et sont ces choses imperturbables, ...
Ou vis, ou tombe dans les mers
profondes de l'Amour ;
Ah, tout comme la tienne,
mon épitaphe est – Paix ! »
Ce fut le seul soupir qu'elle eût fait.

*Her eyes were black and lustreless and wan:
Her eyelashes were worn away with tears,
Her lips and cheeks were like things dead - so pale;
Her hands were thin, and through their wandering veins
And weak articulations might be seen
Day's ruddy light. The tomb of thy dead self
Which one vexed ghost inhabits, night and day,
Is all, lost child, that now remains of thee!*

*“Inheritor of more than earth can give,
Passionless calm and silence unreprieved,
Where the dead find, oh, not sleep! but rest,
And are the uncomplaining things they seem,
Or live, a drop in the deep sea of Love;
Oh, that like thine, mine epitaph were - Peace!”
This was the only moan she ever made.*



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music fund)

Réalisation et montage / *Produced and Edited by: **Johanne Goyette***

Ingénieur du son et montage / *Sound engineer and editing: **Carlos Prieto***

Assistant : **James Clemens-Seely**

Enregistré en concert / *Recorded in concert*

Lieu d'enregistrement / *Recording venue: Église Sainte-Rose-de-Lima, Laval (Québec) Canada*

Mars / *March 2015*

Graphisme / *Graphic design: **Diane Lagacé***

Photo de couverture / *Cover photo: **©Getty Images***

Les montagnes de Val d'Orcia recouvertes des blés du printemps au coucher du soleil (Toscane, Italie).

The hills of Val d'Orcia covered with green spring wheat (Tuscany, Italy) at sunset.

Responsable du livret / *Booklet editor: **Michel Ferland***